

[Texte]

being held by the province; for the members from United Chiefs and Councils, the six bands of Manitoulin, to acquire the land; for Nipissing to acquire 400,000 acres.

[Traduction]

suffit de continuer de négocier pour le cas de Sarnia, afin d'obtenir l'argent détenu par la province, pour les membres des United Chiefs and Councils, les six bandes de Manitoulin, afin d'acquérir des terres et pour le cas de Mipissing, afin d'acquérir 400,000 acres.

• 1600

So we would hope at the smallest rate, if this is going to happen, we can at least stop some of that and have those resources returned to Indian people so we can establish our own deals and make our own deals, rather than have somebody else do it for us. It is not a good track record.

Mr. Penner: Chief, speaking on behalf of my party, I want you to know we have no intentions of doing anything to delay Bill C-73. But I am not at all pleased that where the federal government has a role in assisting in the negotiation of settlements for previously surrendered lands, nowhere in this bill is there any mention of the government's trust responsibility—none at all. If it had been even a passing reference in a preamble, I probably would have agreed to accept it. I know preambles are not worth all that much in a statute, but at least it would have recognized that there is a trust responsibility.

So the first point I want to make about Bill C-73 is that this is clearly a case where the federal government's trust responsibility in unequivocal terms can be played out. You have made mention of it in your brief, and I thank you for that, but I think it is a deficiency in Bill C-73 that there is no reference to it.

My second point, Chief Miskokomon, is about the province. You indicated there are some 44 First Nations that are members of the Union of Ontario Indians. Have any of them at all expressed concern about having to have the province involved? These are trilateral arrangements. Is there some worry about that from any of your members?

Chief Miskokomon: I would like to say no to that, Mr. Penner, but I would not be truthful to this committee. Concern is being expressed about the Province of Ontario being involved in these discussions about unsold surrender of lands. It becomes, as I think I point to in the brief, a twist of constitutional law, where the St. Catharines milling case legally puts us in the position where we have to deal with the province. It is a case where once a surrender has been made by a First Nation or a group of First Nations, it automatically becomes provincial jurisdiction and the federal government role in that trust or in that responsibility ceases. That is the legal reality we deal with today.

Mr. Penner: The Union of Ontario Indians is not backing off from its position that your relationship with the Crown is through the federal government, you are

C'est pourquoi nous espérons, s'il en est ainsi, que nous pourrions mettre fin à au moins une partie de cette négociation et que ces ressources seront remises aux Indiens afin que nous puissions conclure nos propres marchés au lieu de laisser quelqu'un d'autre les conclure pour nous. Le dossier n'est vraiment pas extraordinaire.

M. Penner: Parlant au nom de mon parti, chef Miskokomon, je tiens à ce que vous sachiez que nous n'avons pas l'intention de retarder l'adoption du projet de loi C-73. Mais je ne suis pas du tout heureux de constater que, alors que le gouvernement fédéral a un rôle à jouer pour faciliter les règlements relatifs aux terres cédées antérieurement, on ne trouve nulle part dans le projet de loi la moindre mention de sa responsabilité fiduciaire. S'il y avait eu une simple mention dans le préambule, j'aurais probablement été porté à l'accepter. Je sais que les préambules n'ont pas tellement de poids dans une loi, mais on aurait au moins reconnu l'existence de cette responsabilité fiduciaire.

Par conséquent, le premier point que je tiens à souligner au sujet du projet de loi C-73 est qu'il s'agit clairement d'un cas où la responsabilité fiduciaire du gouvernement fédéral peut jouer sans équivoque. Vous l'avez mentionné dans votre mémoire, et je vous en remercie, mais je crois aussi que l'absence de toute mention est une carence du projet de loi C-73.

Le deuxième point que je désire soulever, chef Miskokomon, concerne la province. Vous avez mentionné que la Union Ontario Indians rassemble 44 Premières nations. Y en a-t-il parmi elles qui se sont inquiétées de devoir faire participer la province? Ce sont des accords trilatéraux. Est-ce que cela inquiète vos membres?

Le chef Miskokomon: J'aimerais bien vous répondre que non, monsieur Penner, mais alors je manquerais de franchise. Nos membres sont préoccupés par la participation de la province d'Ontario à ces discussions au sujet de la cession des terres non vendues. Le cas St. Catharines Milling nous met légalement dans l'obligation de traiter avec la province, et c'est, comme je le signale dans le mémoire, faire violence à la loi constitutionnelle. En effet, dès qu'une cession a été faite par une Première nation ou par un groupe de Premières nations, la question relève automatiquement de la compétence provinciale, et le rôle fiduciaire ou la responsabilité du gouvernement fédéral s'éteignent immédiatement. Voilà la réalité juridique à laquelle il nous faut faire face présentement.

M. Penner: La Union of Ontario Indians ne revient pas sur sa position et estime toujours que vos rapports avec la Couronne s'exercent par l'entremise du gouvernement